

VOGUE FRANCE



Henri Rousseau (1844-1910), *La Guerre*, Vers 1894, Huile sur toile, Musée d'Orsay, Paris, 2012. © Photo RMN - Tony Querrec

EXPOSITIONS

9 expositions à voir absolument en mars à Paris

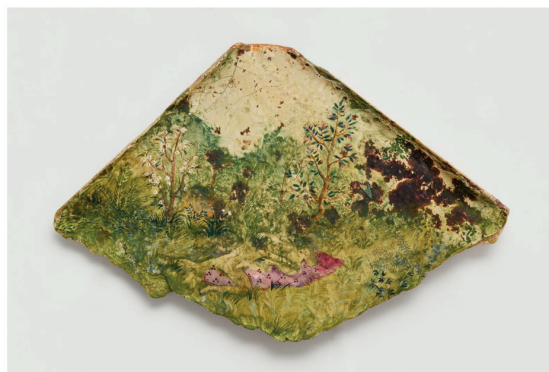
D'une grande rétrospective consacrée à la carrière de Wes Anderson à l'exposition solo de la Londonienne Lakwena Maciver à la galerie Marianne Ibrahim, *Vogue France* propose un tour des expositions à ne surtout pas manquer durant le mois de mars à Paris.

Le printemps n'est pas encore tout à fait là, mais presque. Il pointe le bout de son nez, à mesure que les musées et galeries parisiennes renouvellent leurs expositions. Des événements à ne pas manquer, comme la grande rétrospective consacrée à la carrière de **Wes Anderson** ou les présentations d'artistes internationaux, dont l'exposition personnelle de la Londonienne **Lakwena Maciver** à la galerie Mariane Ibrahim, *Vogue France* propose une sélection d'événements artistiques à ne pas manquer au cours du mois de mars.

Jardin des souffles à la galerie Les filles du calvaire

Si les enluminures médiévales de l'exposition *Apocalypse. Hier et demain* vous ont séduit, il pourrait être judicieux d'explorer la première exposition personnelle de **Karine Rougier** à la galerie Les Filles du Calvaire. Née en 1982 et installée à Marseille, l'artiste présente de toutes nouvelles œuvres dont des peintures à la tempera sur résines (en l'occurrence, des fragments d'épaves trouvés dans la mer Méditerranée). Technique de peinture à l'eau, devenue rare dans l'art contemporain, la tempera a connu son âge d'or en pleine époque médiévale, avant de se voir progressivement remplacée par la peinture à l'huile.

Des fragments d'épaves trouvés dans la mer aux films en pellicules, *Jardin des souffles* présente la plus grande variété d'œuvres de **Karine Rougier** jamais exposée. L'occasion de bâtir un monde entier, nourri par ses influences, dont la beauté sauvage de la végétation, les poèmes de l'Iranienne **Forough Farrokhzad** et les cartes divinatoires. L'occasion surtout de retracer sa pratique artistique, où le dessin se fait la base de tout, comme le squelette à la naissance de tous les projets.



Karine Rougier, *Le vent nous emportera*, 2024 (titre d'après le poème de Forough Farrokhzad), Tempéra sur résine, 30 x 20 cm © Jean Christophe Lett

Karine Rougier : Jardin des souffles à la galerie Les filles du calvaire (21 rue Chapon, 75003 Paris), à partir du 6 mars et jusqu'au 19 avril 2025.